

Ecoles fermées : taclé par Blanquer, le maire (PCF) de Stains dénonce sa « politique d'austérité »

Jean-Michel Blanquer s'en est pris sur LCI aux maires du 93, dont Stains, qui ferment leurs écoles, une mesure « anti-sociale ». De quoi révolter Azzedine Taïbi, maire de Stains.

La réponse du berger à la bergère. Alors que Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'éducation nationale, a qualifié ce mardi sur LCI de « profondément anti-sociale » la décision des maires de Seine-Saint-Denis [de fermer leurs écoles jusqu'en septembre](#) — pointant notamment la ville de Stains — la réponse Azzedine Taïbi, le maire (PCF), est tombée, cinglante.

« Ce qui est anti-social, c'est l'état dans lequel ce ministre, ainsi que ses prédécesseurs, ont mis l'école publique en Seine-Saint-Denis et dans les quartiers populaires », rétorque ainsi [Azzedine Taïbi](#).

Sur la chaîne d'information en continu, Jean-Michel Blanquer avait ainsi estimé que, « quand on se veut social », on ne ferme pas une école, notamment « dans la ville la plus pauvre du département, comme Stains ». A noter que dans plusieurs autres villes du 93, dont Bobigny et Villepinte, les maires ont aussi choisi de réserver les écoles aux enfants de soignants ainsi qu'aux élèves les plus en difficulté.

Sur LCI, Jean-Michel Blanquer a rappelé avoir mis en place, au début du quinquennat, [le dispositif de dédoublement des classes élémentaires](#), permettant des effectifs de douze enfants par salle, et un meilleur apprentissage. « Cela a produit des effets pédagogiques et

donc sociaux formidables sur les enfants, qui sont issus des milieux les plus pauvres, a ajouté le ministre. Parce qu'une commune décide de ne pas ouvrir, vous avez des enfants privés d'école! Du point de vue de l'histoire de la République, c'est assez honteux... »

500 à 600 enfants en difficulté accueillis à partir du 2 juin

Des propos « irresponsables » de la part d'un ministre, estime le maire de Stains. « Je suis surpris de cette attaque, qui, de fait, vise aussi les habitants que je représente », s'émeut encore l'édile communiste. Qui réplique.

« D'abord, je le trouve mal informé : je l'invite ce mardi 2 juin à Stains, pour qu'il assiste à l'ouverture de quatre écoles dédiées aux enfants les plus en difficulté. Ce sont 500 à 600 enfants, identifiés par l'inspection d'académie depuis plusieurs semaines, qui vont retourner à l'école », détaille Azzedine Taïbi. Depuis le début de la crise sanitaire, la ville accueille aussi les enfants de soignants.

Par ailleurs, l'élu précise que dans sa ville, « 60 % du budget » est consacré à l'éducation et plus globalement, à la « réussite des enfants de la ville ».